

Basket

Frank Hassell et les Choletais à l'assaut de Boulazac

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 12 janvier 2019

Un « tank » dévastateur à la maison

En choisissant de rester à CB, Frank Hassell a enlevé une épine du pied du staff technique. Avant la réception de Boulazac, ce soir, décryptage de l'impact d'un pivot travailleur.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Qui es-tu Frank Hassell ? A cette question, qui lui avait été posée lors de son premier entraînement à Cholet, début octobre, le massif pivot américain avait souri. Avant de répondre d'un ton sec : « Vous suivez le basket depuis longtemps ? Alors, vous me connaissez. Vous savez de quoi je suis capable sur un terrain. » Franc et direct... Ainsi est Frank Hassell. « C'est quelqu'un de bien, éclaire Jacky Périgois, l'entraîneur adjoint du Portel qui a eu le plaisir de voir Hassell construire sa notoriété en Jeep Élite entre 2016 et 2018. Ce n'est pas un ambassadeur ni un meneur d'homme en dehors du terrain. En revanche, son leadership s'exprime pleinement dès que le match commence. Il ne parle pas, il agit... et il sait jouer avec le public pour faire grimper l'ambiance. »

« Pour moi, c'est plus de travail que de talent »
FRANK HASSELL. Pivot de CB.

Cette réalité, les supporters choletais en ont eu une confirmation grandeur nature lors des deux dernières rencontres disputées à La Meilleraie. Face à Nanterre puis Chalons, c'est un Frank Hassell aussi déchaîné que survolté qui a en effet livré ses deux meilleurs matchs avec respectivement 25 points, 11 rebonds, 30 d'évaluation et 18 points, 17 rebonds, 23 d'évaluation. « Frank a pris une place très importante dans notre jeu », confirme Erman Kunter, un entraîneur choletais ravi d'avoir vu son pivot décider de rester dans les Mauges jusqu'à la fin de saison. « Son départ nous aurait obligés à reconstruire notre secteur intérieur. Finalement, nous allons pouvoir continuer à travailler dans la continuité... » Ce soir face à Boulazac, puis dans les semaines et mois à venir, Cholet Basket va donc continuer à s'appuyer sur son point d'ancrage intérieur.

« Mon job, c'est de jouer dur et d'aider l'équipe à gagner un maximum de matchs. En tout cas, j'aime le nouveau visage de notre équipe et la direction qu'elle suit depuis quelques semaines », résume le « tank » qui n'est définitivement pas un grand bavard. Son truc, c'est l'action. « C'est un pivot très puissant sur ses appuis. Grâce à ce bon jeu au sol et à sa vision du jeu, il sait prendre les bonnes positions », décrypte Erman Kunter. En Jeep Élite, ces qualités font de Frank Hassell un véritable aspirateur à rebonds (8,3 de moyenne en 81 matchs avec Le Portel puis Cholet). « Il est très fort dans ce secteur et des deux côtés du terrain », confirme Nicolas De Jong, l'ancien pivot de Cholet qui reviendra ce soir à La Meilleraie sous les couleurs de Boulazac. Et qui va donc se frotter au tank. « Il y a client, c'est certain », sourit le Tourangeau d'origine sans toutefois s'affoler à l'idée de défier pour la troisième fois de sa carrière « le pivot dominant de Jeep Élite depuis plus de deux ans ». De ses deux premiers face-à-face avec Hassell, en 2016/2017, De Jong ne



Infographie CO / GS - Photo CO : Etienne LIZAMBARO

HASSELL SI BON À LA MAISON

À DOMICILE		À L'EXTÉRIEUR	
5	MATCHS	7	
28'30	MINUTES	23'30	
19,8	POINTS	11,4	
10	REBONDS	7,1	
21,8	D'ÉVALUATION	14,2	

garde aucun souvenir. Le premier en décembre 2016 avait nettement tourné à l'avantage de l'Américain (19 points, 12 rebonds, 27 d'évaluation). Dans le second, en mars 2017, les deux pivots s'étaient rendus coup pour coup (22 points, 8 rebonds, 19 d'évaluation pour Hassell ; 21 points, 4 rebonds, 18 d'évaluation pour De Jong), mais c'est le Châlons-Reims de De Jong qui avait triomphé. « La vérité de ce troisième match est imprévisible. Lui et moi avons des profils différents. L'adaptation sera donc primordiale », dit De Jong qui, à Boulazac, partage des « systèmes interchangeables » avec Akill Mitchell. Dans les rangs de CB, Hassell fera lui du Hassell. « Offensivement, il est très fort, il sent le jeu et les coups à jouer », dit Kunter. « Il sait enquiquiner les défenseurs adverses avec

sa main gauche, complète Jacky Périgois. Son autre force, c'est sa régularité. Ses matchs ratés, comme lors de son retour au Portel avec Cholet cette saison (Ndlr : 5 points, 7 rebonds, 9 d'évaluation), se comptent sur les doigts de la main. »

« Nous allons tout faire pour l'embêter, moi le premier, promet De Jong. Pour cela, nous devrons le priver de ballon, le repousser loin du cercle et jouer sur ses faiblesses que sont la mobilité et les défenses sur pick and roll. » Un plan anti-Hassell bien connu des adversaires... et de Kunter. « A chaque match, Frank sait qu'il va être ciblé. Heureusement, nous avons d'autres joueurs autour de lui, capables de prendre le relais », sourit le Franco-Turc bien conscient qu'il ne peut pas s'appuyer sur Hassell durant l'intégralité des 40 minutes. « Le péché

mignon de Frank est de prendre rapidement des fautes. S'il gagnait un peu en explosivité et en rapidité sur les déplacements latéraux, il pourrait s'épargner un ou deux coups de sifflet. Il a 30 ans mais peut encore progresser. En tout cas, il travaille pour cela. » Travail. Le mot est définitivement inscrit dans le champ lexical de Frank Hassell. « Pour moi, c'est plus de travail que de talent. Depuis mes débuts, je n'ai jamais été le meilleur. En revanche, j'ai toujours été celui qui bossait le plus », explique l'intéressé. « Au Portel, il arrivait toujours avant les autres et partait en dernier. C'est un travailleur et un exemple pour les plus jeunes », dit Périgois. A Cholet, le rituel est le même. Il répète ses gammes. « Parce que j'aime ce que je fais. Le basket, c'est ma vie ! »

LA QUESTION

Pourquoi est-il « le tank » ?

Frank Hassell est le tank. Et ce n'est pas une invention de journaliste. Le pivot américain joue de cette image, notamment sur les réseaux sociaux. « C'est le reflet de qui je suis. Ça vient de mon physique imposant et de mon jeu agressif. Comme je ne suis pas le plus rapide, j'essaye d'être le plus fort. Pour ça, je soulève de la fonte... », sourit l'intéressé. Il précise : « La première fois que ce

surnom m'a été donné, c'est à l'Université Old Dominion, en Virginie (Ndlr : il y resta de 19 à 23 ans entre 2007 et 2011). Quand nous attendions dans le tunnel pour la présentation des équipes, le speaker annonçait « Frank le tank » et tous les supporters reprenaient ça en chœur. »

T. B.

22

C'EST LE NOMBRE DE « DOUBLE-DOUBLES » RÉUSSIS PAR FRANK HASSELL EN 81 MATCHS DE JEEP ÉLITE.

A 30 ans, Hassell est l'un des meilleurs spécialistes du double-double (Ndlr : deux catégories statistiques à plus de 10 ; points et rebonds pour Hassell) en France. Cette saison, Hassell en compte trois. En attendant le quatrième ce soir ?

CHOLET 16^e
victoires défaites
4 11
12^e Att 80,1
18^e Def 87,7

▶ **ENTRAÎNEUR**

Erman KUNTER

▶ **BANC**

- 3. Killian Hayes (1,94 m)
- 13. Melvyn Govindy (2,10 m)
- 22. Olivier Troisfontaines (1,96 m/BEL)
- 24. A. Robinson (2,03 m/USA)
- 35. K. Dimanche (1,94 m)
- 49. R. Dupont (2,15 m)



2 M. Young (2,06 m / USA)	21 F. Hassell (2,05 m)
11 A. Ndoye (2 m)	26 P. Sy (1,98 m)
32 L. Perrantes (1,88 m / USA)	
11 K. Chery (1,80 m / CAN)	18 R. Cowels (1,93 m / USA)
8 T. Leslie (1,93 m / USA)	
37 N. De Jong (2,10 m)	25 A. Mitchell (2,03 m / USA)

JEOP ELITE 15^e
Ce soir à 20:00 journée
à Cholet
salle de La Meilleraie

BOULAZAC 12^e
victoires défaites
7 8
17^e Att 76,1
4^e Def 77,7

▶ **ENTRAÎNEUR**

Thomas ANDRIEUX

▶ **BANC**

- 5. J. Sanchez (1,97 m)
- 20. J.-F. Morency (2 m)
- 24. S. Gauthier (1,92 m)
- 40. R. Lesca (1,80 m)
- 47. A. Aygalenq (1,87 m)
- 58. N. Diarra (2,01 m / MAL)

LE MATCH

Boulazac, attention au piège

A son arrivée à Cholet, début décembre, Erman Kunter avait défini une priorité : « Gagner à la maison. Il faut refaire de La Meilleraie une forteresse difficile à prendre ». Ses joueurs ont compris le message et restent sur deux succès probants face à Nanterre et Chalon dans leur antre. Boulazac sera-t-il la troisième victime consécutive ce soir ? « Le gros danger serait de croire que ce sera plus facile contre Boulazac », insiste le technicien choletais qui, pour bien marteler le message, a « offert » longue une séance vidéo à ses hommes. « Ils ont pu voir que Boulazac joue avec

énormément d'intensité. Si on sous-estime cet adversaire et si on se voit plus beau qu'on ne l'est parce qu'on a battu Nanterre et Chalon, on va au-devant d'une très mauvaise surprise ! Nous ne devons surtout pas nous enflammer. Pour nous, chaque match ressemble à une finale. Et cela va durer un bout de temps... »

Au complet

Pour la première fois de la saison, CB vient de s'entraîner toute la semaine au complet. « La cuisson d'Antywane (Robinson) va bien. Il est revenu à 80-90 % de son niveau », sourit Kunter.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 12 janvier 2019

Frank Hassell a joué la carte fidélité avec Cholet

Elite. Cholet - Boulazac, ce soir (20 h). Le pivot américain, qui a choisi de finir la saison avec CB, croisera le fer aujourd'hui avec le club qui l'a lancé en France.

Il avait quitté la Meilleraie le 27 décembre dernier sur une victoire face à Chalon (98-94 ap), un probant double-double en poche (18 points, 17 rebonds), mais sans savoir s'il y reviendrait un jour. Une semaine plus tard, son agent mettait fin au suspense : Frank Hassell bouclera bien la saison à CB. Au plus grand bonheur des supporters. Au soulagement d'un club, aussi, qui a su faire un geste financier en ce sens.

Interrogé sur les raisons de son choix, le pivot de 30 ans avance notamment « le coach. Il me permet de continuer à apprendre car il a une grande connaissance du jeu. Il a des attentes élevées, est exigeant, a un mental fort. J'aime ça. »

Très attaché aux rapports humains, Frank Hassell accorde beaucoup d'importance à la relation entraîneur-entraîné, à la notion de confiance qui peut en découler. Comme ce fut le cas avec Antoine Michon, le coach qui lui fit découvrir le championnat français. C'était à... Boulazac, alors en Pro B, en octobre 2015. Le club périgourdin cherchait un remplaçant à Carl Hall, victime d'un malaise cardiaque quelques semaines plus tôt. Hassell était lui en quête de club après une saison en 2^e division turque.

À Boulazac, il a fait l'unanimité

Sur le papier, son profil - fort de belles saisons en Israël et sur la scène européenne notamment - avait de quoi séduire. « C'était une chance d'avoir Frank sur le marché, se souvient Romain Leroy, alors assistant au BBD. Il y a toujours une part d'incertitude quand on recrute un joueur mais son CV offrait quand même quelques garanties. » Le staff boulazacois n'allait pas être déçu. « Dénichier un joueur comme ça, c'était inespéré, confie Antoine Michon. Il a fallu un mois, un mois et demi



Frank Hassell a débuté en France à Boulazac (à gauche). Il retrouvera le BBD ce soir avec CB



pour qu'il retrouve sa condition physique et prenne ses marques dans l'équipe mais après... Et avec Tweety Carter (meneur arrivé en cours de saison), ils se sont très bien entendus. »

En Dordogne, Frank le « Tank » a fait l'unanimité. « J'en garde de superbes souvenirs, poursuit l'actuel coach de Caen. C'est un compétiteur incroyable. Avec son sens du rebond et cette patte gauche exceptionnelle. » Romain Leroy abonde : « Il est une valeur ajoutée dans un groupe. Il montre l'exemple par son envie et amène une espèce de sérénité en termes de leadership. » Et les deux hommes de souligner son « humilité, sa lucidité. » Exemple à l'appui. « Lorsque l'on regardait la vidéo du match, il ne cherchait pas d'excuse, il assumait ses erreurs.

Sur certaines séquences qui ne lui étaient pas destinées, il allait même jusqu'à dire que lui avait raté ceci ou cela. »

Le joueur a plu. L'homme aussi. « Même s'il évoluait en Pro B et qu'il pouvait prétendre à mieux, il ne s'est jamais plaint, souligne Antoine Michon. Et il n'était jamais de mauvais poil. Il était toujours très positif. » Autant de bons côtés qui font que ses arrivées ric-rac à l'entraînement ne lui furent jamais reprochées. « Pour une séance à 10 h, il arrivait au bord du parquet entre 9 h 59 et 10 h 02, il buvait son petit café en lançant ses chaussures et c'était parti, rigole Romain Leroy. Dès que l'entraînement commençait, il était à fond, jamais il ne trichait donc personne ne lui reprochait quoi que ce soit. Ça faisait partie du folklore

du personnage. En revanche, les jours de match, il arrivait toujours très tôt car il a ses routines. Il est totalement autonome sur la façon de se gérer, de prendre soin de son corps. »

Cette année boulazacoise, ponctuée d'une finale de Leaders Cup et d'une demi-finale de playoffs, a véritablement lancé Hassell en France. Trois ans plus tard, dont deux au Portel, il y sévit toujours, dans l'élite cette fois. « J'adore ce championnat, il est très compétitif et très dur. Quand j'y suis arrivé, je ne savais pas que j'y resterais si longtemps. » Son hésitation des dernières semaines appartient déjà au passé, le « Tank » regarde devant. Et le prochain obstacle se nomme Boulazac.

Emmanuel ESSEUL.

Si proche de la NBA...

S'il n'a jamais foulé un parquet de NBA, Frank Hassell en fut tout proche. Retour sept ans en arrière, en décembre 2011. Au sortir de son cursus universitaire (à Old Dominion), le natif de Chesapeake (Virginie) traverse l'Atlantique pour lancer sa carrière professionnelle en Turquie, à Banvit. Une aventure de courte durée, un mois. « **J'étais un rookie, c'était ma première expérience hors de mon pays, je ne savais pas ce qui m'attendait.** » Il plie alors bagages, retour aux États-Unis.

Quelques semaines plus tard, alors que le lock-out (période de grève en NBA) touche à sa fin, Frank Hassell est contacté par les San Antonio Spurs. Le 9 décembre, il paraphe un contrat. Le voilà sous les ordres de Gregg Popovich, aux côtés des Tony Parker, Manu Ginobili et autre Tim Duncan. À l'évocation des entraînements aux côtés de ce dernier, Frank Hassell se marre : « **C'était il y a 7 ans, je ne me rappelle plus trop. Ah si je me souviens quand même qu'il était très très intense, bourré**

de talent et très concentré sur le terrain. »

Malgré deux matches de présaison face aux Houston Rockets de Chandler Parsons (celui-ci évolua à CB durant une partie du lock-out), Frank Hassell vit son aventure aux Spurs s'achever le 24 décembre, deux jours avant le début du championnat. Quelque temps plus tard, un certain Boris Diaw viendra renforcer San Antonio. « **Je n'ai pas de déception par rapport à ça, confie le pivot de CB. C'était une grande expérience, j'ai joué avec des joueurs extraordinaires, j'ai travaillé avec un coach exceptionnel. Je retiens surtout combien j'ai appris durant mon mois aux Spurs.** » Le « Tank » poursuivit sa saison en D-League à Canton Charge.

Il disputera ensuite deux Summer Leagues, l'une avec les Atlanta Hawks (2012), l'autre avec les Washington Wizards (2013) mais c'est à l'étranger qu'il se forgera une solide carrière professionnelle : Israël, Italie, Turquie et donc France.

Les équipes

CHOLET. 2. Young, 3. Hayes, 11. Ndoye, 13. Govindy, 21. Hassell, 22. Troisfontaines, 24. Robinson, 26. Sy, 32. Perrantes, 35. Dimanche, 49. Duport. *Entraîneur* : Erman Kunter.

BOULAZAC. 5. Sanchez, 8. Leslie, 11. Chery, 18. Cowels, 20. Morency, 24. Gauthier, 25. Mitchell, 37. De Jong, 40. Lesca, 47. Aygalenq, 58. Diarra. *Entraîneur* : Thomas Andrieux.

Jamais deux sans trois ?

Erman Kunter l'avait martelé à son retour : il souhaitait que la Meilleraie redevienne une citadelle imprenable (ou presque). Après deux matches, son souhait a été exaucé au prix de grosses suées, CB ayant par deux fois forcé la décision en prolongation.

Ce soir, Pape Sy et ses partenaires ont donc l'occasion de faire honneur au dicton « **jamais deux sans trois** ». « **Mais attention, si on pense que la victoire est dans la poche, on aura de grosses difficultés,** prévient Erman Kunter. **Ce sera un match difficile. Boulazac est une équipe un peu plus physique et intense que Chalons et Nanterre.** » Le club périgourdin est la bonne surprise de cette première partie de saison. Maintenu sur tapis vert après la non-validation de la montée de Blois, le BBD est reparti quasiment d'une feuille blanche. Avec bonheur puisque son bilan est quasi équilibré (7 victoires, 8 défaites). Quelque peu émoussés physiquement avant la trêve, l'ex Choletais Nicolas De Jong et ses équipiers ont pu recharger les batteries. Attention danger donc.

Côté choletais, Erman Kunter enregistre le retour d'Antywane Robinson. « **Il manque un peu de cardio et d'adresse mais c'est logique compte tenu de sa blessure (ischio-jambiers). Il va pouvoir nous apporter son expérience et son côté vocal, notamment pour annoncer les**



Robinson va pouvoir ôter son costume pour épauler Young et consorts.

aides. C'est positif. » Tout comme l'est le non-départ de Frank Hassell. « **C'est bien pour nous car repartir de zéro avec un pivot, ça aurait été beaucoup de travail. Il est revenu et n'a rien changé dans son attitude. Il se donne à fond, parle beaucoup, avec les jeunes notamment. C'est un bon exemple pour eux.** »

Quant à l'arrivée d'un renfort, elle n'est pas à l'ordre du jour. « **Pour l'heure, je ne pense qu'à Boulazac. Et nous attaquons une série de cinq matches jusqu'au 9 février. C'est une période importante pour nous avant une coupure de trois semaines.** » Il sera alors peut-être temps d'apporter une retouche sachant que d'ici là, les clubs éliminés en Coupe d'Europe devraient dégraisser leur effectif...

Avec Kunter, Cholet a repris des couleurs

Élite. Lanterne rouge fin novembre, Cholet Basket va mieux depuis le retour aux affaires du coach franco-turc.

Lundi 26 novembre, duel de relé-gables entre Cholet et Antibes. À domicile, devant les caméras de télévision, le club du Maine-et-Loire sombre (défaite 74-91). Une énième désillusion qui incite les dirigeants de CB à trancher. Promu coach à l'intersaison, Régis Boissé est écarté. Un certain Erman Kunter est appelé à la rescousse. Comme il l'avait déjà été en 2006 pour succéder à Ruddy Nelhomme.

Sur les bords de Moine, le Franco-Turc, âgé de 62 ans, jouit d'une aura exceptionnelle liée notamment au titre de champion de France décroché en 2010. Preuve en est, le retour en masse du public à la Meilleraie face à Nanterre avant un premier match à guichets fermés contre Chalon-sur-Saône, le 27 décembre. Deux rencontres ponctuées de... deux victoires après prolongation ! Les deux premières à domicile de la saison pour une formation choletaise qui n'avait, en outre, pas été épargnée par les coups du sort, jusque-là, ayant vu se succéder trois meneurs américains.

L'intensité comme leitmotiv

La méthode Kunter semble donc porter ses fruits. Avec un mot d'ordre : intensité. « Pour lui, ce n'est pas quelque chose de négociable, confie Jean-Christophe Prat, son ancien assistant à Villeurbanne et Besiktas. Cette intensité, elle part de l'aspect défensif parce que c'est celui qui nécessite le moins de talent. »

Habile communicant, le « Malin du Bosphore » a su faire passer son message. Dans le sillage du jeune Abdoulaye Ndoye, Cholet a trouvé une assise défensive plus consistante même si elle est encore très perfectible. Au sortir du dernier succès face à Chalon, plutôt que de savourer la victoire, Kunter avait d'ailleurs débuté



Georges Mesnager

Depuis le retour d'Erman Kunter, Cholet a gagné deux matches sur quatre. Contre 2 sur 9 avant.

sa conférence de presse en pestant contre le relâchement de ses joueurs dans le troisième quart-temps. Exigeant, il attend davantage d'eux, et se verrait bien étoffer l'effectif. Dans cette optique, le club avait effectué une demande d'autorisation d'augmentation de la masse salariale fin 2018. Elle a été acceptée ce jeudi par la Ligue nationale.

Et si une recrue n'est pas encore à l'ordre du jour, une bonne nouvelle est déjà intervenue durant la mini-trêve. Le pivot américain Frank Hassell, qui disposait d'une clause pour partir, a choisi de rester jusqu'au terme de la saison. L'une des raisons de sa décision ? « Le coach. » C'est aussi ça, l'effet Kunter.

Emmanuel ESSEUL.

Elite

Monaco - Antibes.....	Sam. 18h30
Nanterre - Villeurbanne.....	Sam. 18h30
Bourg-en-Bresse - Le Mans	Sam. 20h
Chalon/Saône - Limoges.....	Sam. 20h
Châlons Reims - Levallois.....	Sam. 20h
Cholet - Boulazac.....	Sam. 20h
Pau-Orthez - Fos/Mer.....	Sam. 20h
Dijon - Strasbourg.....	Dim. 18h30

	% G	J	G	P
1. Villeurbanne	86,7	15	13	2
2. Pau-Orthez	66,7	15	10	5
3. Nanterre	60,0	15	9	6
4. Levallois	60,0	15	9	6
5. Dijon	60,0	15	9	6
6. Bourg-en-Bresse	60,0	15	9	6
7. Strasbourg	60,0	15	9	6
8. Limoges	53,3	15	8	7
9. Gravelines	53,3	15	8	7
10. Le Mans	53,3	15	8	7
11. Chalon/Saône	46,7	15	7	8
12. Boulazac	46,7	15	7	8
13. Monaco	46,7	15	7	8
14. Châlons Reims	40,0	15	6	9
15. Le Portel	33,3	15	5	10
16. Cholet	26,7	15	4	11
17. Fos/Mer	26,7	15	4	11
18. Antibes	20,0	15	3	12

Basket : le pivot américain choletais face à Boulazac



| CRÉDIT PHOTO : GEORGES MESNAGER

Il avait quitté la Meilleraie le 27 décembre dernier, sur une victoire face à Chalon (98-94 après prolongation), avec un probant double-double en poche : 18 points, 17 rebonds... Pour le plus grand bonheur des supporters, Frank Hassell (*à gauche, au rebond, sur la photo*) a finalement choisi de finir la saison avec Cholet Basket. Il croisera le fer, ce samedi

soir (20 h), à Cholet, avec le club qui l'a lancé en France, Boulazac (Dordogne). Interrogé sur les raisons de son choix, le pivot américain de 30 ans avance notamment « **le coach. Il me permet de continuer à apprendre car il a une grande connaissance du jeu. Il a des attentes élevées, est exigeant, a un mental fort. J'aime ça.** »

À lire en pages **Sports**.

Ouest France – Samedi 12 janvier 2019